cap vert
genève

ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF

C . P . 2001
1211 GENEVE 2
C. C. P. 12 - 1040 - 5

BULLETIN d'INFORMATION

12

" Vieille dame conteuse d'histoires " Peinture "Levy LIMA"

INTRODUCTION

Il y a quelques années l'Association Cap-Vert Genève était sur son déclin. Cependant, grâce au dynamisme et à la confiance de certaines personnes ne voulant pas voir leurs efforts réduits à néant, l'assemblée n'opta pas pour une dissolution mais pour la continuation de l'oeuvre au Cap-Vert. Il en résulte que l'Association Cap-Vert Genève est à nouveau aujourd'hui bel et bien vivante et active sur le terrain.

Donnons donc quelques exemples de nos actions sur le terrain :

- mentionnons tout d'abord un envoi de matériel pour une oeuvre sociale destinée aux jardins d'enfants de Brava et Fogo (cf bulletin no. 10).

- signalons ensuite la délégation de quelques membres de l'ACVG (le président, Monsieur Georges Rossier en 1988, le vice-président, Maître François Payot en 1989 et Monsieur François Gati en 1990) ayant pour but de contacter les autorités et de se rendre compte de l'utilisation des fonds envoyés (cf bulletin no.11).

- relevons enfin la participation de l'ACVG à plusieurs mini projets comme dans le cadre de "City-Habitat", l'achat d'appareils complémentaires pour ordinateur, des envois de matériel et de médicaments à l'Hôpital de Sao Filipe, etc.

D'autre part, nous nous efforçons d'achever la construction du bâtiment central de la coopérative de Sao Filipe, en particulier de son étage réservé aux bureaux et aux locaux du personnel, à l'aide de sommes complémentaires.

Il ne suffit pas que l'Association survive mais qu'elle vive. Pour cela, la participation de chaque membre et sympathisant devient indispensable pour apporter de nouvelles idées et un soutien à la réalisation. En effet, pour continuer l'activité au Cap-Vert, poursuivre ce qui a été entrepris sur le terrain et pour subvenir aux frais administratifs, (envois d'invitations souvent restées sans réponses, de procès verbaux ou publications du bulletin d'information), il est nécessaire que l'Association reçoive des cotisations et des dons.

Afin que les différentes communes genevoises soient informées et puissent apporter leur contribution, l'Association participera à des kermesses et autres manifestations.

L'existence de l'ACVG et la possibilité qu'elle atteigne ses objectifs au Cap-Vert dépendent des contributions et de l'aide précieuse de chacun de ses membres.

Que chacun qui est intéressé par l'action de l'ACVG n'hésite pas à en devenir membre en envoyant une simple petite lettre à son adresse:

case postale 2001 - 1211 Genève 2.

Le Comité

Mission au Cap-Vert de Monsieur François GATI, délégué de l'ACVG en juin 1990

Il ne faut pas oublier que le Cap-Vert vivait aussi à l'heure du championnat du Monde. Le Gouvernement avait donc décidé de changer les horaires de travail pendant les manifestations sportives, afin d'éviter l'absentéisme pour cause de "maladie footballistique". Les bureaux de tous les services publics, les entreprises, etc... fermaient vers 14 heures, heure à laquelle commençaient les transmissions télévisées.

Mes rencontres organisées par Messieurs Semedo à Praïa et Artur Cardoso à Sao Filipe se sont déroulées sans aucun problème quoiqu'aimant le football, ils ne se sont occupés que de mes rendez-vous et de mon "bien être". Je me dois, ici, de les remercier très vivement au nom de l'Association Cap-Vert Genève.

"Tout être fermé dans la ville pour voir football dans la télévision... Dans quelle groupe jouer Cap-Vert dans la Coupe ?"

Nous sommes partis avec un retard d'une heure et demi de Lisbonne, ce qui n'était que peu de chose en regard de la quantité de bagages et de bagages à main qui devaient être embarqués. Chaque personne en partance avait pris presque autant de bagages à main que de bagages enregistrés. Pour que l'avion puisse tout de même décoller, les hommes de la TACV (Transports Aériens du Cap-Vert) avaient "confisqué" tous les bagages à main trop volumineux (édredons, TV, grosses radios, nourriture). Pour l'anecdote : certains bagages ne quittèrent jamais Lisbonne ou seulement 2 à 3 semaines après ! C'est ce qui s'est passé avec ma deuxième valise contenant du matériel destiné à l'hôpital de Sao Filipe (valise retrouvée deux semaines plus tard, soit deux jours avant mon retour en Europe).

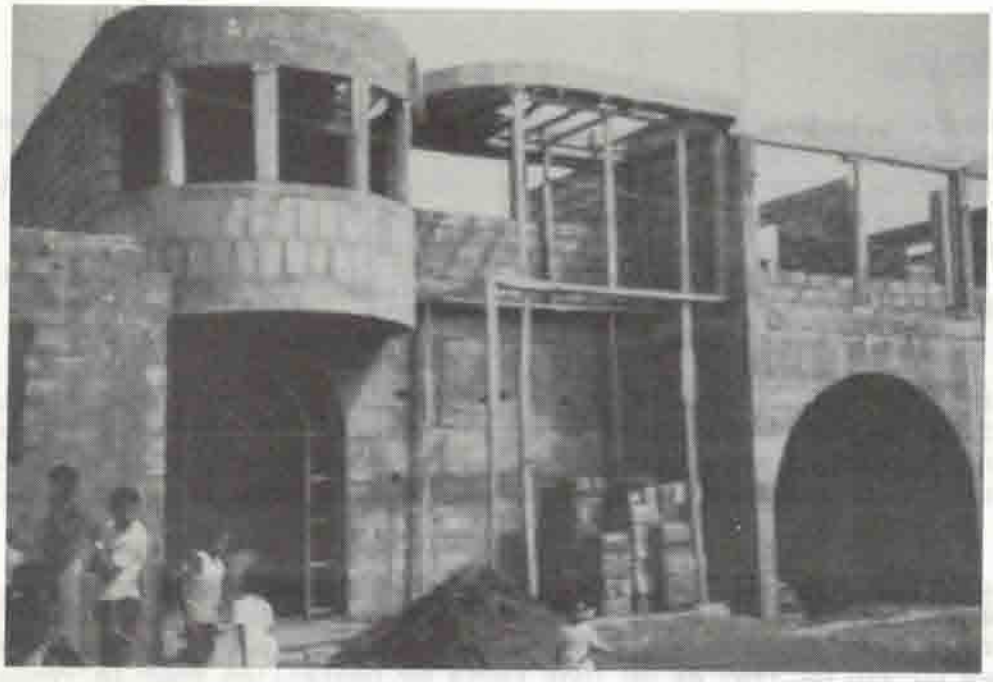
Lors de ce voyage, j'ai eu l'honneur et le plaisir de parler avec Monsieur le Président du Cap-Vert, Monsieur Aristides Pereira qui se trouvait dans le même avion. Il rentrait à Praïa. Nous avons parlé de notre Association et de nos activités au Cap-Vert. Monsieur Aristides Pereira remercie l'Association pour ses efforts.

L'atterrissage à Sal s'est effectué sans problème. J'ai continué mon voyage vers Praïa cinq heures plus tard. Tous les avions étaient pleins puisque c'était déjà la saison des vacances et, c'est à ce moment-là que les Capverdiens travaillant à l'étranger rentrent au pays.

./...

A l'aéroport de Praïa, Monsieur Semedo, représentant de l'ICS, (Institut Capverdien de Solidarité) m'attendait. Il m'a conduit à mon hôtel d'où je partais le lendemain pour Fogo.

Monsieur Artur Cardoso m'a contacté à l'aéroport de Mosteiros à Fogo. L'aéroport de Sao Filipe était encore en reconstruction. Nous avons pris la voiture de l'INC (Institut National de Coordination) pour rentrer à Sao Filipe, éloigné de quarante cinq kilomètres, et nous avons mis deux heures et demi pour arriver à destination.



Nous sommes partis visiter le bâtiment de la coopérative financé par l'ACVG. Le bâtiment avance bien, le deuxième niveau sera achevé sous peu et la possibilité de construire un troisième niveau reste ouverte. Selon Monsieur A. Cardoso, le bâtiment sera achevé d'ici la fin de l'année et pourrait être utilisé dès mai 1991.

Le 26 juin 1990, visite de l'hôpital de Sao Filipe. Presque tous les jours de mon séjour à Fogo, je me suis levé à six heures du matin. A sept heures, je visite l'hôpital de Sao Filipe en compagnie du Docteur ROSA et de son remplaçant, le Docteur José MONIZ qui prendra, après le départ du Docteur Rosa, la direction de l'hôpital. Le Docteur Rosa a réalisé un travail héroïque comme tous ses confrères d'ailleurs. Ce travail est très ingrat, mal payé et extrêmement fatigant. J'aimerai vous le décrire.

Le Docteur Rosa est le médecin responsable de l'hôpital. Il est secondé par trois autres médecins plus jeunes. Il fait les visites à l'extérieur et il est souvent absent pour la journée. Il a fréquemment des cas très graves en pleine campagne d'où les malades ne peuvent pas être transportés faute de routes ou, de véhicules. L'autre jour, il devait aller sur l'aéroport de Mosteiros, évacuer un malade qui avait une fracture de la colonne et du tibia. Le blessé a été, par la suite, acheminé vers l'hôpital de Praïa, mieux équipé. Au cours du ramassage du blessé et de son transport à l'aéroport, le médecin a examiné environ trente malades; puis il fallait encore compter environ six heures de route pavée où l'on ne peut rouler plus vite qu'à 25 km/h. Et, tel est son travail quotidien...

La maladie la plus fréquente parmi la population est l'hypertension artérielle, maladie qui met au second plan les cas d'infections bactériennes, le rhumatisme, la lèpre, etc.

./...

Il me demande si nous pourrions lui envoyer, en plus des antalgiques et des antirhumatismaux, des médicaments antihypertenseurs. Je lui promets de faire le nécessaire auprès de collègues suisses pour en obtenir. **Pour les dons de médicaments, veuillez contacter Monsieur François Gati - Case postale 190 - 1211 Genève 25** ou **par téléphone: 022/47.75.93.**

L'ACVG a envoyé des gants en plastique, des médicaments antirhumatismaux, un stérilisateur, un tensiomètre et de la littérature médicale.
Nous essayerons de faire au moins un envoi de médicaments par an.

Visite à Châ das Caldeiras

Nous partons avec Monsieur A. Cardoso pour visiter des coopératives dont celle de Châ das Caldeiras, construite grâce aux donations de l'ACVG (1983). Nous y avons été chaleureusement accueillis, comme partout ailleurs. Nous avons pu constater que les étalages sont bien fournis et que l'affaire marche très bien! Le responsable du magasin n'accorde pas de crédit et, ainsi, il a suffisamment de moyens pour maintenir son stock. Dans d'autres magasins, le responsable est moins "sévère" et il accorde des crédits; il n'y a pas d'argent dans la caisse, il ne peut donc pas renouveler le stock et ses étalages sont presque toujours vides.

Nous visitons ensuite le jardin d'enfants qui est à côté, dirigé par Madame Adelina Montrond, institutrice. Le jardin d'enfants a besoin de tout. Elle nous a donné une liste, en nous demandant de leur envoyer tout ce que nous pourrons, même si possible des vêtements chauds pour la saison des pluies. N'oublions pas que ce village se situe à 1700 mètres d'altitude.

C'est un paysage "lunaire" que nous traversons dans cet amphithéâtre du volcan, extrêmement bien décrit par Monsieur Rossier et Maître Payot dans les bulletins d'informations numéros 10 et 11. Nous visitons la cave à vin où nous trouvons des fûts contenant encore du vin de 1985 et de 1986 faute de bouteilles pour la vente.

Au retour de Châ das Caldeiras, nous croisons des foules d'enfants courant avec leurs ânes vers la distribution d'eau. Nous rencontrons en descendant, le camion de l'ACVG en bon état de marche, chargé à craquer d'hommes et de matériel.

./...

De notre côté, nous aussi, nous sommes bien chargés car les gens nous ont offert des figues et du raisin.

Le soir, Madame M. da Graça me rend visite et nous parlons de la situation des jardins d'enfants gérés par l'OMCV (Organisation des Femmes Capverdiennes). Le matériel que nous avons envoyé il y a 2 ans est maintenant complètement épuisé. Elle nous demande de renouveler ces envois de tout ce qui peut être nécessaire pour le bon fonctionnement d'un jardin d'enfants. Une liste nous a été remise.

Le lendemain matin, nous sommes partis de bonne heure pour visiter d'autres coopératives. Nous visitons aussi les dépôts de l'Union des Coopératives. Comme vous avez déjà pu le lire dans notre bulletin numéro 11, il s'agit d'un très vaste hangar construit avec l'appui de fonds japonais. Une partie est utilisée par l'Union des Coopératives et l'autre par l'Education Nationale pour entreposer du matériel d'enseignement.

Jardin d'enfants de Vila Nova Sintra

J'avais prévu une visite aux jardins d'enfants de Brava, mais au dernier moment, les horaires du bateau qui faisait la traversée ont été changés. Le bateau ne revenait plus à Fogo mais partait directement vers Praïa et, à mon grand regret, j'ai dû demander à Madame da Graça d'annuler mes rendez-vous et de prendre note de leurs besoins en matériel.

Pour remplacer ces rendez-vous manqués, nous avons visité encore d'autres jardins d'enfants gérés par l'OMCV.

A ACHADA MENTIROSA, nous avons visité le jardin d'enfants entretenu jusqu'à présent par une ONG hollandaise qui, depuis un certain temps, a arrêté ses activités. Ils ont commencé à construire un petit bâtiment simple pour loger le jardin d'enfants car ils n'ont pas d'endroit défini pour les 20 à 25 enfants le fréquentant. La construction est arrêtée définitivement. C'est Mademoiselle Candida do Canto Barros qui est responsable de ce jardin d'enfants. Plus tard, nous avons visité un autre jardin d'enfants nommé "Luzia Nunes" situé près de l'exploitation agricole "Monte-Genebra".

On peut dire que tous ces jardins d'enfants ont besoin de matériel et d'aide en général. Une chose importante est à relever : toutes les jardinières d'enfants qui travaillent dans ces jardins sont 100 % bénévoles.

./...

Le lendemain matin, de bonne heure, nous sommes partis vers l'aéroport de Mosteiros où je devais prendre l'avion pour Praïa. Sur notre route, nous avons essuyé la première vraie pluie, ce qui a rendu la route dangereuse. Dès le début juillet, le Cap-Vert entre dans la saison des pluies. Selon mes renseignements, depuis ce moment il pleut régulièrement. Il n'y aura pas de problème d'approvisionnement en eau sur les iles cette année.

Rencontres avec les personnalités au Cap-Vert

- Monsieur Ovidio Rogrigues - Fogo - Délégué du gouvernement. Rencontre cordiale au cours de laquelle je présente notre Association et l'action que nous menons sur l'île.

- Monsieur José Eduardo Barbosa - député pour Sao Filipe/Fogo et membre de la Direction nationale du PAICV. Je pose quelques questions concernant la situation politique dans le pays et, plus spécialement, le développement du multipartisme. (MPD, UCID, etc.). Le changement se passera sans heurt.

- Monsieur Candido Santana - président de l'INC/Praïa - Il nous remercie de notre aide à Fogo et il signe le protocole d'accord de la continuation de la construction du bâtiment à Sao Filipe. Il envoie ses cordiales salutations à l'ACVG.

- Madame Maria da Luz Boal - présidente de l'ICS/Praïa - C'est elle qui a organisé, avec l'aide de Monsieur Semedo, mes rendez-vous au Cap-Vert. Elle nous fournira du matériel de promotion audio-visuel.

- Madame Alice de Sena Mascarenhas - PNUD/Praïa - Nous parlons de la situation actuelle de nos travaux et elle m'indique que le PNUD prépare une étude sur les ONG. Elle tentera de développer des programmes avec les ONG : aides probables de la part du PNUD dans les études, dans l'organisation des activités, éventuellement même, une aide financière dans certains cas.

  Elle est toujours disposée à nous aider comme intermédiaire à Praïa. Elle nous communique quelques indications utiles pour l'envoi de nos colis : la dimension acceptée dans les avions au départ de Sal vers les îles est de : 150 cm x 120 cm x 60 cm.

- Monsieur José Brito - Ministre du Plan - Nous n'avons pas pu le rencontrer, Monsieur le Ministre était à Paris.

- Monsieur Luis Araujo - CITI-Habitat/Praïa

  Nous visitons les installations et Monsieur Araujo nous montre l'appareil que l'ACVG a acheté (1989). Nous visionnons plusieurs diapositifs concernant les réalisations du bureau Citi-Habitat. Je fais la connaissance de Monsieur Guy Massart, coopérant belge, travaillant dans le même bureau. Ils essayent d'obtenir des fonds pour une localité très abandonnée, près de Praïa. Sao Francisco est un village qu'ils aimeraient sortir de "l'obscurité". Ils nous montrent le manuscrit contenant les besoins décrits pour la première fois par les habitants du village. C'est un moyen d'approche plus logique pour connaître les besoins des habitants d'une localité.

./...

En résumé, nous devons dire que le déplacement d'un représentant de l'ACVG au Cap-Vert est extrêmement apprécié car c'est une façon dynamique de suivre l'avancement de nos activités, sans parler des contacts humains directs qui sont ainsi créés. Tous les responsables au Cap-Vert attendent avec impatience l'éventuelle visite de notre Association sur place.

François GATI

VOYAGE AU CAP-VERT

L'Association Cap-Vert Genève organisera un voyage au Cap-Vert pour les membres et sympathisants. Le but de ce voyage est de visiter les réalisations de l'Association sur l'île de Fogo et de rencontrer des personnalités du pays à Sao Filipe et à Praïa. En même temps, ce voyage permettra, pour ceux qui ne connaissent pas encore ce pays attachant, de faire sa connaissance. Notre séjour sur place sera organisé par l'ICS (Institut Capverdien de Solidarité) et comprendra:

- une visite à Fogo (Sao Filipe et à Chàs das Caldeiras),
- une visite à Santiago (Praïa, Cidade Velha,etc...)

et pour ceux qui voudraient prendre quelques jours de repos, ils pourront rester dans un hôtel de premier ordre à Praïa.

Ce voyage est prévu pendant les vacances scolaires de février 1991, départ le 16 février 1991 et retour le 24 février 1991. Nous joignons à ce bulletin une feuille d'inscription qui nous permettra de déterminer combien de personnes sont intéressées par ce voyage et d'effectuer les démarches nécessaires auprès des bureaux de voyage.

Pour obtenir une réduction substantielle, nous avons besoin au minimum de 15 personnes. En tous les cas, il faut compter environ fr. 1550.- pour le trajet en avion Genève-Paris-Cap-Vert ainsi que les vols internes plus une moyenne de fr. 60.- par personne et par jour. Bien entendu les prix varient selon le nombre de participants.

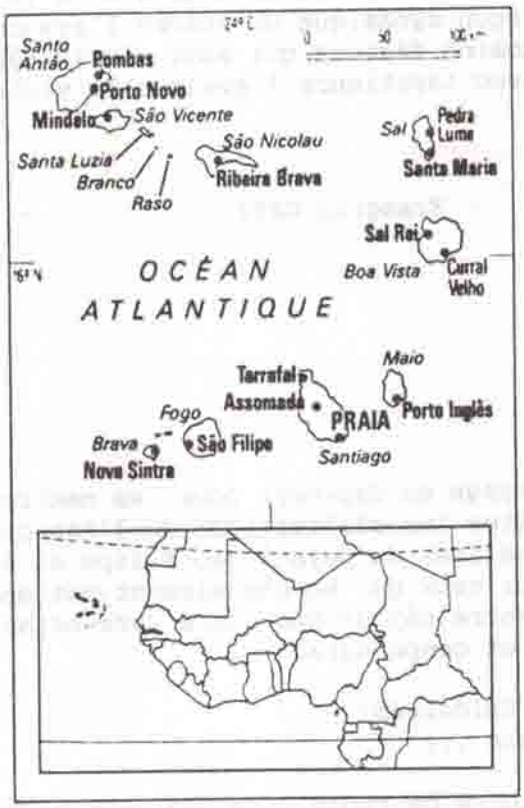
Veuillez nous retourner ce bulletin d'inscription

avant le 28 décembre 1990

Vous trouverez des indications concernant le Cap-Vert ci-après.

V E N E Z N O M B R E U X !

P.S.: UNE SEANCE D'INFORMATION est fixée au **MERCREDI 9 JANVIER 1990**
au CAFE DES GLYCINES - 6 rue Dancet - à 20h00
Téléphone : 022 / 29.39.98



BANCO DE CABO VERDE

Direcção das Relações com o Estrangeiro do Controlo de Câmbios

Nº 100 COTAÇÕES DE CÂMBIOS De 30/06/90

Praças	Unid.	Divisas	Compra	Venda
Londres	1	Libra	124.03	125.59
Lisboa	100	Escudos	48.74	49.38
Nova Iorque	1	Dólar	71.59	72.20
Amesterdão	100	Florim	3806.07	3853.96
Bruxelas	100	Fr.Com.	208.55	211.14
Copenhague	100	Coroa	1125.04	1139.13
Estocolmo	100	Coroa	1181.80	1196.62
Francf.RFA	100	Deu Mark	4285.66	4339.71
Helsinquia	100	Markka	1822.34	1845.16
Oslo	100	Coroa	1113.68	112[illegible]4
Otava	1	Dólar	61.14	61.70
Paris	100	Franco	1276.86	1290.51
Pretória	1	Rand	26.871	27.188
Roma	100	Lira	5.831	5.904
Tóquio	100	Yen	46.46	47.06
Viena	100	Xelim	609.51	617.06
Zurique	100	Franco	5075[illegible].18	5116.89
Madrid	100	Peseta	69.72	70.58
Dakar	100	Fr.CFA	24.899	25.810
Bruxelas	1	ECU	87.92	89.15

Économie national

■ ***Budget de l'Etat*** (1984)
Recettes : 1 630 000 000 ESC CV (impôts indirects 46,8 %, dont droits de douane 19,1 % ; impôts directs 25,5 %, dont taxes provenant du secteur industriel 7,3 % ; recettes pétrolières 5,0 %).
Dépenses : 2 134 500 000 ESC CV (la ventilation n'est pas connue).

■ ***Dette publique*** (extérieure, créances 1985) : 90 600 000 $ U.S.

■ ***Tourisme*** : n.d.

■ ***Production***
Agriculture, sylviculture, pêche (1985).
Noix de coco 10 000 t ; canne à sucre 9 000 t ; fruits (sauf bananes) 9 000 t ; légumes secs 5 000 t ; légumes 5 000 t ; bananes 3 000 t ; pommes de terre 3 000 t ; patates douces 2 000 t ; manioc 2 000 t ; dattes 2 000 t ; maïs 1 000 t.
Cheptel (sur pied) : chèvres 78 000 ; porcs 24 000 ; bovins 13 000 ; ânes et mules 8 000 ; chevaux 2 000 ; moutons 1 000.
Bois en grume : n.d.
Pêche (1983) : 13 205 t, dont thon 6 068 t (46,0 %) ; autres poissons de mer 5 838 t (44,2 %).
Industries extractives (valeur, 1986) : sel 97 100 000 ESC CV.
Industries manufacturières (19856) : viande 618 456 t ; farine 10 824 t ; pain 2 884 t ; poudre de cacao 2 351 t ; lait en boîte 2 000 t ; cigares 74 t ; peaux de chèvre 67 t ; boissons alcoolisées 151 100 l ; boissons non alcoolisées 167 263 l.
Bâtiment (valeur, 1982) : résidentiel 365 800 000 ESC CV ; non résidentiel 1 700 000 ESC CV.
Énergie (production/consommation) : électricité (1985) 12 132 572/12 132 572 kWh ; houille 0/0 ; pétrole brut n.d./n.d. ; produits pétroliers (1985) n.d./31 000 t ; gaz naturel n.d./n.d.

■ ***Produit national brut*** (aux prix courants du marché, 1985) : 140 000 000 $ U.S. (420 $ U.S./hab.).

■ ***Population active*** (1985) : 121 000 ; taux d'activité 37,1 % (taux de participation : 15-64 ans 60,6 % ; femmes 28,9 % ; sans-emploi 25,2 %).

■ ***Revenus et dépenses des ménages***
Taille moyenne des ménages (1980) : 4,3.
Revenu annuel moyen par ménage : n.d. ; sources des revenus : n.d.
Dépenses : n.d.

■ ***Utilisation des sols*** (1984) : forêts 0,2 % ; prairies et pâturages 6,2 % ; terres cultivées et plantations 9,9 % ; autres 83,7 %.

Démographie

■ *Population* (1987) : 350 000.

■ *Densité* (1987) : 86,8 hab./km².

■ *Répartition urbaine/rurale* (1980) : population urbaine 35,1 % ; population rurale 64,9 %.

■ *Répartition par sexe* (1985) : hommes 46,32 % ; femmes 53,68 %.

■ *Répartition par âge* (1985) : moins de 15 ans 45,6 % ; de 15 à 29 ans 31,8 % ; de 30 à 44 ans 7,9 % ; de 45 à 59 ans 8,0 % ; de 60 à 74 ans 4,6 % ; 75 ans et plus 2,1 %.

■ *Projection démographique* : 377 000 en 1990 ; 479 000 en 2000.

■ *Temps de doublement* : 30 ans.

■ *Composition ethnique* (1986) : Métis 71 % ; Noirs 28 % ; Blancs 1 %.

■ *Appartenances religieuses* (1985) : catholiques 97,8 % ; protestants et autres 2,2 %.

■ *Principales villes* (1980) : Praia 49 500 hab. (1985) ; Mindelo 36 746 hab. ; São Filipe 4 370 hab.

Statistiques de l'état civil

■ *Taux de natalité* (1986) : 32,0 ‰ (moyenne mondiale 26,0 ‰) ; taux (1975) de naissances légitimes 55,2 %, illégitimes 44,8 %.

■ *Taux de mortalité* (1986) : 8,7 ‰ (moyenne mondiale 9,9 ‰).

■ *Taux d'accroissement naturel* (1986) : 23,3 ‰ (moyenne mondiale 16,1 ‰).

■ *Taux de fécondité* (nombre moyen de naissances par femme en âge de procréer, 1980-1985) : 2,6.

■ *Nombre de mariages* (pour 1 000 hab., 1975) : 5,4.

■ *Nombre de divorces* : n.d.

■ *Espérance de vie* à la naissance (1980-1985) : hommes 60,3 ans ; femmes 64,0 ans.

■ *Principales causes de décès* (pour 100 000 hab., 1980) : entérites et autres maladies diarrhéiques 85,5 ; maladies de cœur 51,9 ; maladies cérébro-vasculaires 45,7 ; tumeurs malignes (cancers) 43,8 ; rougeole et autres maladies infectieuses et parasitaires 34,6 ; pneumonie 27,2 ; bronchite, emphysème et asthme 20,4 ; avitaminoses et autres carences nutritionnelles 14,5.

îles et comtés	chefs-lieux	superficie (km²)	population (recens. 1980)
Boa Vista		620	**3 372**
Boa Vista	Sal Rei		
Brava		67	**6 968**
Brava	Nova Sintra		
Fogo		476	**30 978**
Fogo	São Filipe		
Maio		269	**4 098**
Maio	Porto Inglês		
Sal		216	**5 826**
Sal	Santa Maria		
Santiago		991	**145 967**
Praia	Praia		57 748
Santa Catarina	Assomada		41 012
Santa Cruz	Pedro Badejo		22 995
Tarrafal	Tarrafal		24 202
Santo Antão		779	**43 321**
Paúl	Pombas		7 983
Porto Novo	Porto Novo		13 236
Ribeira Grande	Ponta Sol		22 102
São Nicolau		388	**13 572**
São Nicolau	Ribeira Brava		
São Vicente		227	**41 594**
São Vicente	Mindelo		
total		**4 033**	**295 703**

Territoire et population.

Transports et communications

■ *Transports*

Routes (1984) : longueur totale 2 250 km (29 % carrossables).

Véhicules (1981) : voitures particulières 4 000 ; camions et autobus 1 343.

Marine marchande (1986) : 25 navires (de 100 tjb et plus) ; 22 092 tonneaux de port en lourd.

Transports aériens (1985) : trafic : 25 987 000 passagers-km ; 2 345 000 t-km. 9 aéroports desservis par des vols réguliers (1987).

■ *Communications*

Journaux quotidiens : aucun.

Radiodiffusion (1985) : 47 000 postes récepteurs (1 pour 6,9 hab.).

Télévision (1985) : 500 postes récepteurs (1 pour 650 hab.).

Téléphone (1984) : 2 384 postes téléphoniques (1 pour 137 hab.).

Éducation et santé

■ *Niveau d'éducation* : n.d.

■ *Alphabétisation* (1981) : personnes âgées de 15 ans et plus alphabétisées 78 839 (49,3 %) ; hommes 43 814 (55,3 %) ; femmes 35 025 (43,4 %).

■ *Santé* : 51 médecins en 1980 (1 pour 5 820 hab.) ; 632 lits d'hôpital en 1978 (1 pour 470 hab.) ; taux de mortalité infantile (1985) 76,5 ‰.

■ *Alimentation* (1981-1983) : apport journalier en calories par habitant 2 535 (alimentation d'origine végétale 88 % ; d'origine animale 12 %) ; soit 100 % du niveau minimal recommandé par la F.A.O. (1983).

Défense nationale

■ *Contingent* (1985) : 1 100 (armée de terre 90,9 % ; marine 6,8 % ; armée de l'air 2,3 %).

■ *Dépenses militaires* (1982) : 2,2 % du P.N.B. (moyenne mondiale 6,0 %) ; soit 7 $ U.S./hab.

COOPERATISME A FOGO

Une expérience réussie

A Fogo, comme partout dans le pays, le coopératisme n'a été connu qu'après l'indépendance.

Cette forme d'organisation, bien qu'autorisée par la loi, avait connu comme obstacle principal (également réglé par la loi) le fait qu'elle devait fonctionner sous le contrôle de l'Etat.

Ce n'est qu'après l'indépendance que l'idée du rassemblement de personnes autour d'une organisation coopérative a pris forme, bien que le peuple capverdien ait toujours été solidaire, mais sans la possiblité de s'organiser convenablement.

Dans le cas précis de Fogo, le coopératisme est né d'une initiative "sui generis", imposée par les circonstances. Un groupe de personnes de bonne volonté, recevaient leurs salaires en nature qu'ils déposaient dans un entrepôt commun où les membres s'en servaient comme monnaie d'échange, c'est à dire, qu'ils remettaient ou riz, ou lait, ou huile végétale, et recevaient en échange la valeur correspondante en sucre, café, pétrole, farine, etc.

Pour cette raison, on a convenu d'appeler ce type de commerce "Magasins de Troc et Vente", les premiers ayant vu le jour en 1976.

En 1984, avec l'implantation à Fogo des services de l'INC, ces "magasins" se sont transformés en coopératives, juridiquement constituées, lesquelles comptaient 578 adhérents en 1985.

Actuellement, l'île de Fogo a 578 adhérents, affiliés à 7 coopératives.

Le taux de pénétration de 4 % indique l'effort de développement du coopératisme à Fogo, avec une même dynamique au niveau national, ce qui démontre que cette forme d'organisation est viable et qu'elle a des possibilités de développement.

Du point de vue de la gestion sociale et patronale, les coopératives de Fogo ont déjà atteint un certain degré de maturité et elles sont toujours plus dynamiques, ce qui encourage le gouvernement et les promoteurs (l'INC et ses fonctionnaires) à poursuivre ce pari.

Au niveau national, le coopératisme compte 20332 adhérents, en 238 organisations, ce qui représente un taux de pénétration de 5,9 %.

Cette activité d'entraide, d'une grande valeur sociale, civique et culturelle, et qui prend ses racines dans la solidarité ancestrale de la société capverdienne, mérite d'être valorisée et encouragée, puisqu'elle est porteuse d'enseignements didacto-pédagogiques qu'il importe de transmettre aux nouvelles générations.

Les partenaires du coopératisme à Fogo

Pour le succès de ce pari, nous mentionnerons la participation de plusieurs pays et organisations non gourvernementales étrangères. La première organisation à offrir sa collaboration a été l'Association Genève/Cap-Vert, laquelle a financé l'organisation des premières coopératives à Fogo. Plus tard, elle s'est engagée dans un nouveau projet, encore en exécution, de construction et d'équipement de l'édifice du Centre Coopératif de Fogo.

./...

D'autres organisations ont également participé de manière remarquable, comme la NOVIB (Pays-Bas), la RFA, La Fédération des Coopératives Danoises, L'Agence Internationale pour la Coopération et le Développement du Danemark, les Coopératives Zentuch du Japon, dans le cadre d'un projet pour les îles de Fogo et Brava.

Si la participation financière a été d'une grande importance, et dans certains cas décisive, les expériences transmises par divers pays ayant une longue pratique des coopératives n'ont pas été moins appréciées.

Il est extrêmement encourageant pour nous que des personnes d'autres latitudes, dont certaines ne connaissent même pas le Cap-Vert, s'engagent à soutenir financièrement le développement du coopératisme capverdien.

Nous aimerions manifester de manière tangible à ces personnes notre reconnaissance. Dans l'impossibilité de le faire, nous nous engageons envers eux à ce qui semble essentiel: assurer à ces donateurs, qui pratiquent la solidarité au niveau international, que leur aide sera gérée de la manière la plus rationnelle, appliquée et réinvestie dans un but de promotion ou développement et de l'autonomie, notre activité étant guidée par la transparence, l'éthique, la morale et la bonne conduite, valeurs indispensables de solidarité sociale.

A.Cardoso
Sao Filipe/Fogo
Juin 1990

Arrivée sur
l'île de Fogo

KERMESSE DE L'ECOLE DE CONTAMINES

Tous les deux ans, l'école primaire et enfantine de Contamines organise sa kermesse traditionnelle.

Celle-ci a pour but essentiel d'animer notre quartier grâce à une fête à laquelle chacun est convié. Les enfants et leurs enseignants rivalisent d'originalité et de travail pour la réussite de cette journée: productions rythmiques, gymniques ou chorales, vente d'objets confectionnés en classe, de pâtisseries, de livres, de jeux ou de brocante, exposition de dessins d'enfants, buvettes où chacun peut se désaltérer et se restaurer ... en musique!

Le second but, purement pécuniaire, est de renflouer le fonds scolaire souvent sollicité.

Le troisième est de participer très concrètement à une action ponctuelle présentée par une organisation d'entraide humanitaire.

Cette année, notre choix s'est porté sur les îles du Cap-Vert.

Il y a peu de temps encore, j'ignorais presque tout de leur existence, de leur histoire, de leur situation géographique même. Lors d'une réunion de l'association des anciens délégués du CICR, l'éloquence persuasive et enthousiaste de votre vice-président, Maître François PAYOT, qui faisait une relation de sa dernière mission au Cap-Vert, m'a immédiatement montré que j'avais trouvé là l'action à proposer dans le cadre de notre kermesse du printemps 1990.

Mes collègues n'ont pas été difficiles à convaincre et, avec l'aide de Messieurs François GATI et Eduardo GARCIA, président des Cap-Verdiens de Genève, nous avons présenté à tous les enfants de l'école un film vidéo sur la République du Cap-Vert. Chacun a pu poser les questions qui lui venaient à l'esprit à Monsieur GARCIA lui-même, c'est dire que les réponses étaient concrètes et directes et que la sensibilisation des enfants à ce sujet était réussie. Ils allaient bien sûr en parler à leurs parents de retour chez eux.

Une partie de la salle où se trouvaient exposés les meilleurs dessins d'enfants de chacune des classes de l'école fut consacrée à une fort intéressante exposition sur le Cap-Vert, notamment sur son artisanat et sa musique, exposition qui recueillit l'intérêt de nombreux visiteurs et à laquelle nous avons eu l'honneur d'accueillir la fille du Président de la République du Cap-Vert, Mademoiselle PEREIRA.

Le point d'orgue de la journée fut pour moi la participation improvisée sur le podium extérieur de Monsieur Eduardo GARCIA qui, avec quatre chansons de son pays, interprétées avec chaleur, passion et un rythme communicatif, enthousiasma le public encore nombreux en cette fin de manifestation.

Ainsi, grâce aux efforts de tous, nous avons eu le très grand plaisir de mettre à disposition de l'association Cap-Vert / Genève une somme substancielle destinée à l'achat de matériel pour les jardins d'enfants de Fogo et Brava.

Jean-Daniel CATTIN

N O U V E L L E S D U C A P - V E R T

- 5 juillet 1990 - XVème anniversaire de l'Indépendance au Cap-Vert

Cette année la fête a eu lieu à Mindelo - Sao Vicente

Journal "Noticias"

- Lancement d'un rêve possible au Cap-Vert - L'ALPHABETISATION -

Le Cap-Vert participe aussi à l'année de l'alphabétisation car, remplir un formulaire, comprendre une ordonnance, respecter un signal de la circulation ou aider les enfants à faire leurs devoirs à la maison, ces tâches peuvent provoquer l'angoisse chez le quart de la population mondiale - quelque 965 millions de personnes âgées de plus de 15 ans - qui ne peut ni lire ni écrire. Mais il y a maintenant de l'espoir. Des millions de personnes pourront bientôt peut-être mener des vies plus pleines grâce à un effort massif, appuyé par l'ONU, pour faire reculer l'analphabétisme. La campagne de dix ans, mise en route par le coup d'envoi de l'année internationale de l'alphabétisation en 1990 pourrait bien signaler le commencement de la fin pour la longue nuit de l'analphabétisme au Cap-Vert et dans le monde.

Les buts de l'Année de l'Alphabétisation

- Action des gouvernements pour éliminer l'analphabétisme, privilégiant en particulier les zones rurales et les taudis urbains, les femmes, les filles et les populations qui ont des besoins d'éducation spéciaux

./...

- Faire prendre conscience au public du problème de l'analphabétisme et des façons de le combattre.

- Participaton populaire dans chaque pays et entre pays, coopération et solidarité parmi les Etats Membres ainsi que dans le cadre de l'ONU dans la luttre contre l'analphabétisme.

- Coup d'envoi du Plan d'actions pour l'élimination de l'analphabétisme d'ici à l'an 2000.

Journal "Vozdipovo"

Un objectif qui tient à coeur les organisateurs : combler le fossé entre les hommes et les femmes - alphabétiser femmes et filles, car le proverbe dit :

"Eduquer une mère, c'est éduquer une nation"

VILLE DE PRAIA - un problème "d'eau secours"

Le principal problème de Praïa, ville de 65'000 habitants, est le ravitaillement en eau. Actuellement, chaque habitant reçoit, en moyenne, 22 l d'eau par jour et, si d'autres sources ne sont pas trouvées, en l'an 2000 il n'y aura plus que 10 l par jour et par habitant.

Entre-temps, environ 100 à 150 m3 d'eau se perdent journellement, soit à cause du mauvais état des canalisations, soit par utilisation sauvage dans des maisons construites clandestinement au-dessus des aqueducs.

Alors que certaines maisons obtiennent difficilement 12 l d'eau par personne, d'autres en consomment plus de 100. Jusqu'à fin 1991, on prévoit une augmentation de 66 % de l'eau distribuée, soit plus de 800 m3.

./...

BOAVISTA

Premier complexe touristique en vue

La construction d'un village touristique comprenant sept "bungalows" d'une capacité de 35/40 personnes, un grand restaurant et un "dancing" est prévue à 500 m au sud du village de Sal-Rei, près de la plage. L'initiative appartient à Madame Graziella de Cocatrix, de nationalité suisse, avec la participation de capverdiens résidant dans le pays et à l'étranger.

Il est prévu d'utiliser autant que possible les matériaux locaux, comme la pierre calcaire de couleur ocre, pour des constructions de forme arrondie, intégrées dans le paysage. Le complexe touristique se situera près du village et du port, afin de bénéficier de son charme et on espère qu'il fera développer d'autres activités sportives et récréatives.

"L'Ile des Dunes" s'ouvre ainsi au développement touristique.

SPORT

Le Cap-Vert gagne le tournoi international de football à Mindelo. La sélection nationale du Cap-Vert a battu en finale la sélection olympique du Sénégal par 3 buts à 1 et termine le tournoi en première position.

MUSIQUE

Yvonne Lebrun parie sur la musique créole du Cap-Vert. Directrice artistique sur Europe 1, Yvonne Lebrun aime prendre des risques calculés sur les modes musicales. Après la Lambada, les Voix bulgares, Rock Stadt, elle branche Europe 1 au son de Boy de Mendes, auteur-compositeur qui sort un album en portugais, anglais, intitulé "Crito de bo Fidje".

La musique à la une

Comme si on voulait combattre la dureté de la nature par la poésie, il y a presque autant de chanteurs, guitaristes, compositeurs, interprètes et danseurs que d'habitants. La musique est née ici comme un antidote. Elle crée pour l'âme capverdienne un climat successivement nostalgique et joyeusement endiablé, comme dans la "coladeira". Mais à l'euphorie de la "coladeira" et des marches carnavalesques à la mode de Rio, succède la nostalgie dolente de la "morna".

DIVERS

Nous aimerions faire un envoi de vêtements pour enfants et adultes pour l'île de Fogo. Nous avons besoin de pullovers, d'anoraks et autres habits chauds et, également des habits pour l'été en parfait état.
Merci d'envoyer vos dons à :

Monsieur François GATI,
4, rue Louis Curval
1206 Genève

CONSTITUTION DU COMITE

DE L'ASSOCIATION CAP-VERT/GENEVE

PRESIDENT

Monsieur François **GATI**	Case postale 190 Rue Louis Curval 4 1211 GENEVE 25	priv. 47.75.93

VICE-PRESIDENT

Monsieur François **PAYOT**	Ch J.-F. Dupuy 24 1231 CONCHES	prof. 29.43.53

MEMBRES

Monsieur Jean **BABEL**	Rte de Soral 9 1232 CONFIGNON	priv.757.11.59
Monsieur Roland **BERGER**	Place Reverdin 2 1206 GENEVE	priv. 46.71.17
Monsieur Manuel **FORTES**	Consulat de la République du Cap-Vert Rue Dancet 11 1205 GENEVE	prof. 20.91.40 prof. 29.39.98
Monsieur Georges **ROSSIER**	Rte de Saconnex d'Arve 60 1228 PLAN-LES-OUATES	priv. 771.22.81
Monsieur Roland **VUATAZ**	Conservatoire Populaire de Musique Bd St-Georges 36 1205 GENEVE	prof. 29.67.22
Madame Nelly **WICKY**	Champ-d'Anier 26 1209 GENEVE	priv. 798.78.66

CONSEILLERS

Madame Chantal **SACLIER**	Av Ste-Cécile 27 1217 MEYRIN	
Monsieur Christian **CORMINBOEUF**	Ch des Vignes 3 1258 PERLY	

SECRETAIRE EXECUTIVE

Mademoiselle Carmen **RIBOTEL**	Ch des Roseyres 13 b 1400 YVERDON-LES-BAINS	prof.024.21.91.78 priv.024.21.73.76

28.11.90